

Meilleurs vœux pour 2001

et pour... Rio + 10

L'ONU a décidé d'organiser en Afrique du Sud, à Johannesburg, le prochain sommet de la Terre, prévu en 2002.

Dans la perspective d'influer sur ce grand événement international, le monde francophone de l'ErE tiendra à Paris en novembre 2001 Planet'ErE II, succédant au forum Planet'ErE I de Montréal en 1997.

Planet'ErE I fut l'occasion pour le monde de l'ErE francophone de se situer, c'est-à-dire de garantir son identité commune tout en révélant une diversité de démarches pédagogiques. Planet'ErE II sera plus axé sur la mobilisation des acteurs de l'ErE, que j'espère plus sociale et surtout plus politique. Il s'agira de proposer des stratégies pour que la société tout entière soit en éducation environnementale continue. Il ne faudrait pas que l'ErE demeure trop confinée à un cadre scolaire ou parascolaire, à un public d'enfants, à un rôle d'observation admirative de la nature...

En effet, les événements vécus ces dernières semaines nous interpellent par leur degré de gravité et d'urgence. Je citerai à titre d'exemples :

- **au niveau global** : 800 millions d'êtres humains souffrant de la faim, un milliard et demi sans accès à l'eau potable, les conséquences annoncées et déjà visibles (catastrophes naturelles, inondations...) du réchauffement de la planète, les gaspillages alimentaires des pays du nord, les pénuries dans les pays du sud, l'échec de la conférence de La Haye sur la réduction des gaz à effet de serre, le recul de la biodiversité... ;
- **au niveau plus local** : les risques liés aux GSM, le renchérissement du prix des carburants et la question des transports routiers, le retard en matière d'épuration des eaux usées, les incinérateurs, les aéroports, la recrudescence des maladies allergiques (dues, entre autres à la pollution indoor), les inondations (liées à l'urbanisation) la gestion des déchets radioactifs, la dégradation de la qualité de nos aliments, le naufrage d'un chimiquier, l'Evoli Sun, après celui du pétrolier Erika...

On constate, en outre, un net décalage entre les discours publics ou privés relativement « pro-environnementaux » et les comportements individuels comme les options économiques et politiques concrètes de nos dirigeants. Ceux-ci ne sont généralement pas cohérents avec les principes acceptés de prévention et de précaution au nom d'idéaux théoriquement partagés d'équité, de solidarité, de responsabilité.

Il est donc plus que temps pour les acteurs traditionnels de l'ErE de s'organiser et de s'adapter afin de toucher tous les publics : associatifs, institutionnels, d'entreprises, des médias, des universités et de ne plus se limiter trop exclusivement au milieu scolaire formel. Car l'ErE concerne chacun d'entre nous, quels que soient l'âge, la condition, la formation, la fonction.

Ne perdons pas de vue dès lors qu'une véritable ErE repose, notamment, sur les trois critères suivants :
1. renforcer la capacité d'analyse et de compréhension des questions environnementales (avec un décloisonnement des disciplines du savoir et une approche plus systémique);

2. développer un esprit critique réel, prenant en compte les conflits d'intérêts, les enjeux contradictoires, les rapports de pouvoir, les divergences scientifiques, les oppositions de personnes ou de groupes... ;

3. promouvoir l'engagement socio-politique, d'abord au sein du milieu local et de sa communauté de vie, dans un souci de participation éco-citoyenne mais aussi en fonction d'un droit d'initiative et de contrôle.

Profitant de cet éditorial, j'adresse à tous les lecteurs de **SYMBIOSES**, mes meilleurs vœux pour eux-mêmes, pour leurs proches et pour l'ErE!



Photo : Ose la Science

Promouvoir l'engagement dans un souci de participation écocitoyenne

Prof. Louis GOFFIN